

Le rapport sur l'économie positive a été présenté hier au président de la République Le "penser local" de François Marty au cœur du rapport Attali

Jacques Attali a remis hier au président de la République un rapport sur l'économie positive que François Hollande lui a commandé il y a un an. Pour penser ces 45 propositions, l'économiste s'est entouré d'une kyrielle de personnalités aux profils les plus divers, François Marty, Bonninguais bon teint et président du Chênelet, a fait partie de cette aventure

Une cantatrice, un moine bouddhiste, un médecin explorateur, un ponte de la pub... On pourrait s'étonner de trouver au côté de Barbara Hendricks, Matthieu Ricard, Jean-Louis Etienne et Maurice Lévy un bonhomme qui se balade la plupart du temps en vareuse et qui n'aime rien tant que conduire un poids lourd. François Marty est sans doute mal connu dans sa communauté chrétienne installée à Bonningues-lès-Calais et à Landrethun-le-Nord. Pourtant, son parcours le menait presque naturellement à être un des acteurs des rencontres menées par Jacques Attali autour d'un thème qui peut offrir des pistes prometteuses pour l'avenir du monde.

S'il s'occupe aujourd'hui d'insertion sur le littoral, François Marty a travaillé dans une vie antérieure au sein des ministères. « En 1997, j'étais avec Guy Ascoët le coauteur d'un rapport sur le travail, l'emploi et le développement durable », rappelle-t-il. En 2000, quand Guy Ascoët a été nommé secrétaire d'État à l'économie solidaire dans le gouvernement Jospin, François Marty est devenu son chef de cabinet : « C'était la première fois qu'un secrétariat d'État était consacré à ce sujet », souligne François Marty. A l'époque, il se penche en par-

ticulier sur les sociétés coopératives d'intérêt collectif et l'épargne salariale.

Avec le Chênelet, François Marty a été distingué en 2009 par Ashoka, une organisation mondiale qui réunit les entrepreneurs sociaux. Autant d'étapes qui l'ont conduit à intervenir l'an passé au LH Forum, le rendez-vous porté par Jacques Attali et son organisation, Planet Finance. « C'est là que j'ai été repéré par son équipe », soupçonne le Bonninguais.

« Ça n'était pas le monde des Bisounours ! »

Pendant un an, une soixantaine de personnalités aux parcours les plus divers ont planché sur le rapport. Les réunions se sont tenues dans les locaux de Google France, équipés pour permettre des téléconférences : « Tous les membres de la commission n'étaient pas en France au même moment mais, grâce à la technique, on se retrouvait virtuellement ensemble au même moment. Nos réunions se faisaient alternativement en français et en anglais. En français, ça allait. Mais comme je ne comprends que l'anglais de Jacques Delors, c'était parfois un peu plus compliqué pour le reste... », sourit François Marty.

A cinq reprises, à raison de trois heures par séance, ils ont abordé les différents thèmes explorés dans le rapport Attali : « Dans pas mal de domaines, je ne me sentais pas au niveau. Il y avait dans la commission des universitaires, des gens qui sont à la tête de grands groupes internationaux. Mais tout ce que j'ai vécu me permet de faire des raccourcis. Certains "pensent

global pour agir local", moi je "pense local pour agir global" ».

Chacun des membres de la commission avait le temps de présenter sa vision des choses : « On n'était pas d'accord sur tout, on n'a pas cherché à se convaincre mais c'était important de se rencontrer en tolérance et en complément. On n'a pas perdu de temps en discussions stériles ».

On pouvait s'attendre à des divergences de vues entre un militaire de carrière et une cantatrice, ou entre un moine bouddhiste et un publicitaire : « Ça n'était pas le monde des bisounours mais ça nous obligeait à accepter le point de vue de l'autre et sa vision de l'économie positive, même si on ne la partage pas mais on pouvait défendre ses opinions. D'un point de vue personnel, ça a été très enrichissant ».

Quelle suite connaîtra ce rapport sur l'économie positive ? François Marty avoue « ne pas avoir réfléchi longtemps à quoi ça va servir... » même s'il espère que certaines graines vont germer : « On a fait le tour de toutes les études et de toutes les réflexions dans le monde sur l'économie positive. Ça va permettre à François Hollande d'aborder les rendez-vous internationaux avec de nouvelles pistes. Je considère que les rapports remis au président de la République pèsent de plus en plus lourd dans les décisions qui sont prises ». Il sait aussi que le défi est d'envergure : « Si c'était si simple, on aurait mis le monde en ordre depuis longtemps. »

Jean-François DUQUENE



François Marty (ici un peu flou mais bien souriant) entre Jacques Attali et le Président de la République fait partie de la soixantaine de personnalités qui ont travaillé sur ce rapport sur l'économie positive. © Présidence de la République - Laurent Blevennec

Rapport Attali : les 10 mesures phares pour une « économie positive »

Objectif

Réorienter l'économie vers le bien-être des individus et de la collectivité



Crédit impôt recherche ouvert à l'innovation sociale



Pôles de coopération territoriale autour d'une innovation sociale ou environnementale



Fin de vie des produits intégrée dès leur conception pour **diminuer les déchets**



Étiquetage des performances environnementales et sociales des produits



Critères sociaux et environnementaux pour les **marchés publics**



Partenariats public-privé (PPP) intégrant des minimums de sous-traitants locaux, de créations d'emplois...



Financement participatif de projets par des particuliers sur le modèle de MyMajorCompany



Taxe sur les transactions financières à haute fréquence



Privilégier les **énergies renouvelables** au niveau **local**



e-administration et ouverture des données publiques



Les membres de la commission Attali ont été reçus hier à l'Élysée. © Présidence de la République - Laurent Blevennec

Source : médias

td6